

Urbanisation et étalement urbain

Concepts, problématiques et impacts en Algérie

Urbanization and Urban Sprawl

Concepts, Issues and Impacts in Algeria

Dr Fouzi MECHNANE

Auteur correspondant, Hadj Lakhdar University of Batna 1 (Algeria), ORCID : 0009-0003-1875-4417, mechnanefouzi@gmail.com

Soumission : 15.08.2025 – Acceptation : 07.07.2026 – Publication : 01.09.2026

Résumé — Notre recherche tente de questionner les différentes acceptions des concepts opératoires liés aux phénomènes de croissance et d'étalement en mettant en évidence leur rôle dans l'orientation et la gestion de l'espace urbain, ainsi que la nature de leur impact sur la sphère citadine. Aborder ces deux phénomènes de manière précise – à partir de la réalité de terrain de la ville de Batna –, nous a permis de comprendre leur réelle étendue et la nature de leur influence décisive sur le devenir de la territorialité urbaine en constante évolution. Non maîtrisée correctement, suivant des principes d'aménagement et des règles de vie bien arrêtés, l'expansion incontrôlée de ces deux dynamique – bien qu'elles possèdent chacune des caractéristiques propres – peut nuire considérablement à l'avenir spatiale et partant culturel de la ville en façonnant de manière insidieuse et pérenne les mentalités des populations concernées. Elles constituent de fait un obstacle majeur au développement, à la fois humain et urbain, durable.

Mots-clés : *urbanisation, étalement urbain, expansion urbaine, espace urbain, développement durable.*

Abstract — Our research seeks to examine the various interpretations of operational concepts related to growth and urban sprawl, highlighting their role in shaping and managing urban space, as well as the nature of their impact on the city. Approaching these two phenomena precisely – based on the realities of the city of Batna – has allowed us to understand their true extent and the nature of their decisive influence on the constantly evolving urban landscape. If not properly managed according to well-defined planning principles and rules of conduct, the uncontrolled expansion of these two dynamics – although each possesses its own distinct characteristics – can significantly harm the spatial and, consequently, cultural future of the city by insidiously and permanently shaping the mindsets of the affected populations. They constitute, in fact, a major obstacle to sustainable human and urban development.

Keywords: *Urbanization, Urban Sprawl, Urban Expansion, Urban Space, Sustainable Development.*

« Depuis l'Antiquité, dans leur quête d'un paradis perdu, d'un idéal de société ou d'un dépaysement merveilleux, les hommes ont toujours rêvé de villes utopiques, chimériques, mythiques, idéales ; des villes imaginaires qui n'ont jamais existé qu'au travers de la description détaillée de leur fonctionnement, de leur architecture, des lois qui les régissaient, des us et des coutumes qui les animaient. Ces villes imaginaires façonnent au fil du temps un kaléidoscope, une ville éternellement virtuelle, tout en même temps potentielle et évanescence, comme un mirage » (Jonas, 2003, p. 09).

« Une urbanisation réussie, c'est d'abord celle où la densité d'occupation des sols n'est pas trop élevée... »
(*L'Express*, 27 mai - 2 juin 1974, n° 1194, p.).

Introduction

L'urbanisation et l'étalement urbain représentent actuellement deux phénomènes centraux dans l'évolution constante des villes modernes. Leur réel impact est tel qu'ils influencent désormais la morphologie urbaine, les fonctions de la ville et la structuration de l'espace, souvent à l'insu de la majorité de la population soucieuse de plus de confort matériel aux dépens de l'environnement aussi bien social que naturel – il est vrai que dans une large mesure, absolument pas négligeable, l'urbanisation reflète également chez l'homme son désir constant de renouveau, fruit d'influences sociales, économiques, culturelles et politiques en relation directe avec le progrès scientifique et technologique.

En Algérie, ces dynamiques se traduisent par une pression croissante sur les terres agricoles et une transformation rapide des paysages urbains sans considérations préalables, semble-t-il, de leurs effets à long terme tant sur la population (*en termes d'espaces de vie individuels-collectifs et de mobilité*) que sur le milieu naturel (*espace pastoral, abattage d'arbres, accidents d'animaux, etc.*).

La croissance urbaine en Algérie étant concrètement un phénomène complexe et épineux, s'est changée, au fil du temps, en une obsession manifeste menaçant la cohérence et l'harmonie du tissu urbain des villes algériennes dans leur globalité. Aussi, la situation devenant de plus en plus préoccupante, nous a-t-elle incité à formuler une problématique tenant de traiter de la double dimension démographique et écologique de la question liée en particulier à la gestion de l'espace urbain :

— **Quelle est la réalité des phénomènes de croissance urbaine et d'étalement urbain en Algérie, et quel rôle jouent-ils dans l'expansion et l'organisation de l'espace urbain ?**

Pour répondre objectivement à la question, nous nous sommes intéressé de près au cas de la ville de Batna – « [...] une commune du Nord-Est de l'Algérie [...] considérée historiquement

comme étant la “capitale” des Aurès. [...] en importance la cinquième ville du pays [...], avec une altitude de 1 058 mètres, bien qu'elle ait été construite dans une cuvette entourée de montagnes »¹.

1. Cadre conceptuel

Les principaux concepts de notre étude étant ceux de *croissance urbaine* et d'*étalement urbain*, nous les présentons compendieusement² ici suivant soit des points de vue différents, soit leurs aspects³ fondamentaux.

1.1. La croissance urbaine

La croissance urbaine se définit de la sorte comme l'augmentation du nombre d'habitants des villes par rapport à celui des campagnes. Elle peut être appréhendée à cet égard selon des perspectives démographiques, économiques, écologiques et organisationnelles (Abdel Aati, 1998, p. 105) :

Perspective démographique

La croissance urbaine est mesurée par la concentration de populations atteignant un seuil donné ou par la proportion de citoyens dans la population totale.

Perspective économique

Elle constitue une étape essentielle du développement économique, marquée par la transition vers des structures productives plus complexes.

Perspective écologique

Elle met en évidence la densité et la maîtrise croissante de l'homme sur son environnement, à travers l'exploitation des ressources naturelles pour améliorer ses conditions de vie.

Perspective organisationnelle

Elle traduit le passage d'une société simple à une société complexe, caractérisée par l'essor des moyens de communication, la structuration sociale et l'apparition de la bureaucratie.

1.1.1. Point de vue démographique

Le facteur démographique est considéré comme l'indicateur le plus important et le plus fiable dans le but de mesurer le processus d'urbanisation et de croissance urbaine, partant de l'idée essentielle que celle-ci exprime la taille des agglomérations ou leur rapport à la population totale. L'urbanisation constitue à ce titre un mécanisme de concentration de population dont l'analyse repose sur deux éléments fondamentaux : ❶ *la multiplicité des pôles*

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Batna>

² « Ce mot, dans l'usage juridique, signifiait “en résumé et sans rien omettre d'important” » – (*Le Grand Robert de la Langue Française*, 2005, .v. 2.0).

³ « Aspect est purement objectif ; c'est-à-dire que dans la vue, ce qui domine c'est l'idée du sujet qui voit et dans l'aspect, ce qui domine c'est l'idée de l'objet qui est vu [...] » (Littré, 1863).

d'attraction, d'une part, et ② l'augmentation de la taille des centres individuels, d'autre part (Abdel Aati, 1998, p. 105).

Cela signifie que la plupart des concentrations urbaines, plus spacieuses et plus grandes, contribuent à accélérer la croissance urbaine, par le biais de mouvements externes ou d'expulsion de population, de services et d'activités urbaines.

| 1.1.2. Point de vue économique

Considérée comme l'une des étapes les plus importantes du développement économique humain, la croissance urbaine est liée à un mouvement de transition ou de conversion vers des organisations économiques plus complexes (Abdel Aati, 1998, p. 106). Autrement dit, le déplacement du travail de la pêche vers l'agriculture, puis vers des activités plus avancées basées prioritairement sur les secteurs industriel, administratif, commercial et de services marque une évolution marquante de la ville vers le haut – une prise en compte nécessaire des degrés de complexité de l'organisation économique et sociale, qui ont conduit la ville à être jugée dans certaines situations en tant que produit incontournable du développement économique moderne.

| 1.1.3. Point de vue écologique

Cette perspective ou perception est considérée comme une synthèse des points de vue précédents. En effet, la plus ou moins grande unanimité des scientifiques souligne que le facteur population, en termes de taille et de densité variables, reste le facteur le plus déterminant permettant de mesurer objectivement le degré d'urbanisation, en fonction de la maîtrise de l'environnement par l'homme et de ses tentatives de l'utiliser pour son bien-être en tenant compte des changements constatés, des modifications apportées et des investissements consenties des ressources environnementales (Abdel Aati, 1998, p. 106).

| 1.1.4. Point de vue organisationnel

La croissance urbaine est également envisagée et appréhendée comme le passage pour une personne ou un individu d'une société simple à une autre plus complexe avec l'idée qu'il est donc nécessaire d'évoluer vers des organisations sociales plus avancées grâce au développement de moyens de communication et de capacités sociales permettant la liaison réelle et la coordination effective entre plusieurs zones. Ce phénomène se concrétise par l'émergence des villes et leur participation à la croissance urbaine, qui ont contribué à la propagation des rapports interindividuels et inter-collectifs ainsi qu'au phénomène de stratification sociale et de bureaucratie (Abdel Aati, 1998, p. 110).

| 1.2. L'expansion urbaine

La notion d'*expansion urbaine* nous prépare ici au principe de *la planification adaptative*⁴ (Guay, 1987, p. 56) pensée conformément au courant urbanistique. Le point de départ en est remarquablement simple :

⁴ « L'urbanisme doit penser des villes et des agglomérations qui puissent s'adapter au "progrès" et absorber sans trop d'ennuis les conséquences de l'expansion commerciale et industrielle, de la spéculation foncière et de la recherche du profit » (Guay, 1987, p. 56).

« Si les progrès agricoles permettent aux villes de naître et de croître, les biens non agricoles et la richesse qu'on en tire dans les villes font augmenter à leur tour la demande de consommation en biens alimentaires. Autrement dit, les progrès agricoles et les progrès urbains vont de pair et se renforcent mutuellement, l'expansion de l'un contribuant à l'expansion de l'autre » (Guay, 1987, p. 07).

Une telle dualité, où doit prévaloir la relation de complémentarité⁵, nous laisse déjà entrevoir toutes les implications que cela suppose en termes de confrontations dues à des courants différents qui se succèdent : *courant urbanistique*⁶, *courant technocratique*⁷, *courant systémique*⁸.

Ces aspects pris en compte, l'expansion urbaine peut être alors définie comme un processus d'exploitation continue du foncier urbain vers la périphérie des villes – c'est aussi le processus de glissement du tissu urbain hors de la ville, que ce soit horizontalement ou verticalement, néanmoins de manière rationnelle – en effet,

« affirmer qu'il est peu réaliste, à l'échelle d'un pays, de vouloir contrôler le rythme d'urbanisation et d'expansion urbaine ne signifie pas que l'État n'a aucune prise sur la forme que prend l'urbanisation [...] Les quartiers spontanés et les bidonvilles [...] ne sont pas forcément (ou uniquement) le résultat de mauvaises politiques. Ils sont aussi le reflet de la difficile transition de la société rurale à la société urbaine, et donc sensibles à l'histoire et à la culture du pays » (Polèse & Shearmur, 2009, p. 78).

1.2.1. Étalement urbain

L'étalement urbain⁹ correspond à l'exploitation continue du foncier en périphérie des villes. Il se traduit par une expansion horizontale ou verticale, souvent au détriment des terres agricoles et avec une dépendance accrue à l'automobile (Zuchelli, 1993, p. 50). L'étalement urbain fait donc explicitement référence à l'expansion de l'étendue géographique de

⁵ « Le concept d'interrelation devient ici primordial. Parce qu'il met l'accent sur les interrelations organiques comme facteurs d'équilibre, de stabilité et d'adaptation, le schéma fonctionnaliste constitue à nouveau une source d'inspiration capitale » (Guay, 1987, p. 56).

⁶ « Pour le courant urbanistique, la morphologie fonctionnelle de la ville compte davantage que la forme de chacun des bâtiments » (Guay, 1987, p. 56).

⁷ « Selon le courant technocratique, plutôt que de rechercher la bonne forme physique, il faut davantage chercher la bonne façon de voir les problèmes. En fait, l'urbanisme ne doit pas tenter de résoudre les problèmes sociaux indirectement, par des normes physiques, mais plutôt par des programmes d'intervention qui s'y attaquent directement » (Guay, 1987, p. 56).

⁸ « [...] dans la pratique professionnelle, le courant systémique est un prolongement contemporain de la planification technocratique. Partageant les mêmes perspectives de "solutions par programmes" plutôt que par le design physico-spatial, le courant systémique reproche toutefois aux technocrates traditionnels d'aborder les problèmes de façon trop sectorielle et de négliger les corrélations entre les programmes chargés de les résoudre. De telle sorte que, de l'avis des systémistes, ces programmes s'annulent mutuellement et ne produisent pas les effets escomptés » (Guay, 1987, p. 57).

⁹ « Prendre position pour ou contre l'étalement des villes n'a aucun sens. Ce qui, [...], est porteur de sens, est de reconnaître des situations, de regarder, d'étudier, de comprendre. Travailler avec le déjà-là de la ville dispersée ne signifie donc pas éviter des positions critiques [...] » (Théry, 2010, p. 120).

la ville, qui se caractérise souvent par des projets résidentiels de faible densité, dans lesquels les terres sont divisées pour un usage individuel et un recours accru à la voiture particulière dans le processus de transport – il en résulte regrettablement de plus en plus souvent un risque accru et très sérieux de *congestion routière* (Polèse & Shearmur, 2009, p. 97).

La première cause de l'étalement urbain est de faire face assez rapidement à la croissance démographique dans les zones de grande concentration, en plus du désir d'augmenter simplement l'espace de vie¹⁰ et d'acquérir d'autres équipements résidentiels dans les zones urbaines.

De manière générale, le concept multiforme d'étalement réfère à l'expansion d'une ville et de ses banlieues au détriment des terres environnantes (Rafferty, 2020) ; ce qui conduit irrémédiablement au déploiement progressif des zones rurales adjacentes aux grandes villes et, peu à peu, à l'augmentation de la densité de leurs populations respectives. Il y a lieu cependant de reconnaître que la définition de l'expression « *étalement urbain* » n'est pas très claire et suscite de nombreux débats quant à sa signification précise. Sans véritable consensus, certains le définissent toutefois comme l'expansion des infrastructures urbaines au détriment des terres agricoles affectées à l'exploitation et à la production agricoles (Al-Azzawi, 2005, p. 62).

Il importe ici finalement de retenir que « *l'étalement non maîtrisé de l'urbanisation [peut être la] source d'alourdissement de la consommation d'énergie, de déséquilibres environnementaux et d'inégalités sociales* » (Théry, 2010, p. 26).

1.3. Manifestations de la croissance urbaine

Nous abordons dans cette section la question de la croissance urbaine suivant une approche diachronique qui mette en valeur les différentes dimensions de son évolution.

Dimension démographique

Elle concerne la concentration croissante de populations diverses dans les centres urbains.

Dimension idéologique

Elle aborde les principaux bouleversements liés à la *Révolution Industrielle* et à la différenciation sociale.

Dimension organisationnelle

Elle traite de la mise en place de réseaux routiers, de structures économiques et sociales, et d'intégration des technologies modernes.

1.3.1. Dimension démographique

Au début du XIXe siècle, les aspects démographiques de la croissance urbaine sont apparus clairement. L'Europe occidentale est partie de zéro, et malgré cela, ses villes n'ont pas

¹⁰ « Comment en vouloir aux jeunes ménages [...] de rêver, eux aussi, d'un beau logement moderne (une maison peut-être !), d'une voiture et de tout ce qui fait partie d'un bon niveau de vie ? » (Polèse & Shearmur, 2009, p. 99).

atteint le niveau des villes espéré de l'époque romaine, mais ont plutôt « évolué » rapidement. Amplifiée et régulière, la croissance urbaine a décollé à cette époque grâce aux progrès réalisés en termes de nouvelles zones et de nouveaux marchés, aux perfectionnements tangibles des méthodes de production agricole et des moyens de transport, à la capacité de garantir une activité productive industrielle soutenue. La *Révolution Industrielle* s'est caractérisée par une nette période de transition¹¹. La population du pays est nombreuse et vit dans les grands centres urbains, ce qui explique que le chercheur Kingsley Davies ait choisi la période de 1500 à 1950 comme si elle représentait une tendance distincte de la croissance urbaine à l'ère moderne.

Cette étape de la croissance urbaine se distingue par l'expansion du commerce international, qui a permis aux habitants des villes et des grands centres urbains de se procurer les produits de première nécessité dans un espace plus vaste (Rabhi, 2009, p. 150).

| 1.3.2. Dimension idéologique

Les villes ont été fondées pour défendre les richesses, le commerce et les lieux de culte de la nation (Inde, Grèce) et pour accomplir des tâches administratives et militaires. Les villes entourées de remparts imposants étaient une croissance écologique courante à l'époque antique, marquée par la croissance urbaine afin de défendre efficacement la ville et de mener « paisiblement » des activités commerciales.

| 1.3.3. Dimension organisationnelle

Quant à la répartition spatiale de la population et des activités au sein de la ville, elle est influencée par les caractéristiques d'une réelle organisation économique et sociale dominante – en revanche, on constate que les villes de l'Antiquité ne présentent aucune différenciation d'utilisation du sol au cours de leur croissance. Contrairement aux villes modernes, les bâtiments étaient utilisés à plusieurs fins ; il en va de même pour les villes du Moyen-Âge. Cela semble s'expliquer par les tendances fameuses de croissance urbaine de cette période. Il s'agissait d'un mouvement de revitalisation et de renouvellement de la vie urbaine, disparu avec la chute de l'Empire romain. Ainsi, cette étape intermédiaire de la croissance urbaine ne s'est révélée que par l'expansion de certaines villes, la prédominance de l'activité commerciale sur la base fonctionnelle de la ville et, finalement, l'émergence de nombreuses villes imaginaires parallèlement à l'extension de la vie urbaine vers de nouveaux lieux.

Alors que la croissance urbaine est entrée dans sa phase moderne depuis le déclenchement de la *Révolution Industrielle* en Europe, la ville a connu des changements écologiques de grande envergure, tels que la séparation de divers aspects de l'activité et des groupes de population de façon plus organisée (*organisation routière, économique et sociale au service de la population afin de lui faciliter les moyens de subsistance, à l'instar des moyens technologiques modernes, Internet et dispositifs de retrait d'argent liquide, etc.*)

¹¹ La population du pays est nombreuse et vit dans les grands centres urbains, ce qui explique sans doute que le chercheur Kingsley Davies ait choisi la période de 1500 à 1950 comme « représentative » d'une tendance distincte de la croissance urbaine à l'ère moderne.

2. Caractéristiques de la croissance urbaine de la ville en Algérie

En dépit de leur pluralité évidente en Algérie, les caractéristiques de la croissance urbaine se déclinent en quatre (04) facteurs primordiaux qui rencontrent autant de problèmes de manutention liés aux différents types d'expansion citadine – ce qui présente assurément aussi bien des avantages que des inconvénients sur le terrain ; d'où, il va de soi des impacts environnementaux sensibles.

2.1. Facteurs de la croissance urbaine en Algérie

2.1.1. *Accroissement naturel de la population*

- Un premier constat d'évidence : la forte natalité urbaine contribue à l'expansion rapide des villes (Wenassi, 2009, p. 12).

La croissance urbaine rapide en Algérie résulte surtout de la croissance quantitative de la population urbaine plus rapidement que la population rurale. Cette croissance numérique des centres urbains montre qu'il existe désormais une proportion inverse entre ces deux régions due à la réduction « *drastique* » des centres ruraux.

En effet, en Algérie, le phénomène de croissance urbaine est d'abord un phénomène démographique qui ressemble essentiellement à une concentration de population plus ou moins rapide. La croissance métropolitaine est relativement contrastée ; cela s'explique en partie par le fait que la croissance de la population rurale est plus lente par rapport à la croissance de la population urbaine, en cause le taux de mortalité élevé dans les campagnes, notamment infantile, et la faiblesse du système sanitaire en milieu rural. Par suite, les déplacements ruraux contribuent à vider les centres ruraux et à reconstruire les centres urbains (Bouzhaya, 2016, p. 110).

2.1.2. *Exode rural et formation de quartiers informels*

- L'exode rural se révèle alors comme la première cause d'une migration unidirectionnelle vers les villes, entraînant la formation de quartiers informels et de zones périphériques non planifiées.

L'accroissement naturel de la population est considéré comme un élément essentiel pour estimer l'ampleur de la croissance démographique totale de tout groupe de population – dans la mesure où l'Algérie a connu, au cours d'une certaine période historique, une croissance démographique urbaine de grande ampleur, à laquelle l'accroissement naturel de la population a contribué dans des proportions variables, comme le montre l'analyse des données d'état civil.

2.1.3. *Industrialisation et transformation socio-économique*

- L'industrialisation compose le moteur essentiel de la transformation sociale et économique, favorisant la concentration urbaine.

Par ailleurs, la migration rurale interne en Algérie – et dans les pays en développement en général – se caractérise par une migration à sens unique de la campagne vers la ville, ce qui explique les problèmes urbains qu'elle engendre dans le centre et les banlieues des villes,

tels que l'apparition de bidonvilles et d'habitats informels dans les banlieues non planifiées à expansion aléatoire.

| 2.1.4. *Localisation géographique stratégique de certaines villes*

- Certaines villes bénéficient d'une position stratégique qui accentue leur attractivité.

| **2.2. Problèmes liés à la croissance urbaine**

| 2.2.1. *Environnementaux (écologiques)*

- Ces problèmes se manifestent sous forme de pollution, réduction des espaces verts, dégradation des sols (Attalah, 2009, p. 20).

Les transformations écologiques sont regardées comme l'un des agents les plus importants affectant la formation des caractéristiques de toute zone urbaine. Des facteurs géographiques et environnementaux tels que les fluctuations climatiques, la formation géologique, les sources d'eau et d'énergie, le type de sol, les plateaux et les montagnes (Abdel Rahim, 1976, p. 17-35) – autant d'éléments divers qui influent sur le peuplement, la stabilité, l'utilisation des terres et la qualité des moyens de transport. Ainsi, toute activité humaine nécessite des spécifications et des mesures liées aux fonctions qu'elle remplit.

Les problèmes environnementaux des villes varient en fonction des causes qui ont influencé leur formation : *leur origine, leur histoire, les diverses circonstances qu'elles ont traversées, leur fonction, leur localisation et leur taille* – parmi ces problèmes figurent en première place, encore une fois, l'expansion et l'étalement urbains irréguliers (Attalah, 2009, p. 20).

Par ailleurs, l'expansion urbaine a entraîné l'émergence de problèmes environnementaux, tels que l'apparition de quartiers irréguliers dépourvus d'équipements et de services, ce qui impose à l'État la responsabilité de les surveiller et de limiter leur propagation afin de préserver le paysage urbain et la sécurité de ses habitants – cependant, des sujets de préoccupation réelle sont là : la pollution des eaux souterraines et la présence de réseaux d'égouts incapables d'absorber la charge des bâtiments et des habitations ont entraîné des débordements et des inondations dans les quartiers et les rues avec un danger permanent de contamination.

| 2.2.2. *Sociaux*

- Les problèmes sociaux se résument en deux points essentiels ; à savoir l'apparition de quartiers informels et d'inégalités socio-spatiales.

À ces problèmes s'ajoutent des problèmes sociaux tels que la désintégration sociale, la détérioration des valeurs, la fracture des liens familiaux et la faiblesse de l'autorité parentale – en cause l'éducation sociale indexée, la responsabilité parentale remise en question et la conscience sociale au sein de la famille de plus en plus « *démissionnaire* », ainsi que la déviance familiale, l'abus de drogues et d'alcool, le vol et le suicide, tous liés et dus aux changements négatifs survenant dans les sociétés traditionnelles. Ces efforts constants pour rattraper le retard des sociétés modernes détruisent la famille entière.

| 2.2.3. Économiques :

- Les problèmes d'ordre économique correspondent à une incapacité des projets de développement à répondre aux besoins croissants des populations.

Quant aux problèmes économiques, ils sont à associer au taux de chômage élevé résultant d'une croissance démographique effrénée et à l'apparition d'un grand nombre de quartiers populaires dépourvus des plus élémentaires niveaux de soins de santé et de protection sociale, ainsi qu'au déclin du développement économique, qui – dans les pays industrialisés comme non industrialisés – est loin d'atteindre ses objectifs prioritaires.

Dans les faits, l'urbanisation rapide impose des exigences coûteuses, telles que la création d'établissements d'enseignement, de santé et de services, la construction de logements et de réseaux routiers... La vie économique s'est détériorée et le niveau de vie a baissé, ce qui a accru les problèmes sociaux. L'afflux massif de migrants ruraux successifs se concentrant de manière aléatoire dans des zones déjà dépourvues de planification a propagé diverses déviations sociales dues à la multiplication des huttes et à l'habitat insalubre

| 2.2.4. Transport :

- Les problèmes de transport ont eu pour effet presque immédiat la congestion routière et l'insuffisance des réseaux.

Le problème du transport s'est transformé en une crise étouffante tout autant dans les rues et les routes des grandes que celles des petites villes. La croissance urbaine précoce, l'exode rural massif et la forte expansion urbaine ont toutefois permis de créer un réseau de transport pour les citadins, auparavant inaccessible – les communications étaient alors difficiles ; les distances entre les périphéries urbaines étaient lentes et les distances longues. À mesure que le véhicule pénétrait en ville, les distances se sont rapprochées et les déplacements ont été facilités. Ainsi, la croissance urbaine a commencé à se propager dans toutes les directions, notamment autour de la ville.

Toutes ces considérations, à la fois générales et spécifiques, dépendent étroitement du type d'expansion urbaine, des avantages et des inconvénients qui lui sont rattachés et des impacts environnementaux qu'ils n'ont pas manqués de provoquer plus ou moins directement selon les circonstances et les conditions d'espace et de temps combinés.

En synthèse, il convient de retenir :

Types d'expansion urbaine

- Expansion interne (densification du bâti).
- Expansion externe (lotissements périphériques).
- Villes nouvelles et satellites pour absorber la croissance démographique.

Avantages et inconvénients

- Expansion horizontale : davantage d'espace mais consommation excessive de terres agricoles et coûts élevés.
- Expansion verticale : optimisation du foncier et proximité des services, mais densité excessive et problèmes de mobilité.

Impacts environnementaux

- Déforestation et disparition du couvert végétal.
- Pollution de l'air, des sols et des eaux souterraines.
- Risques accrus de déséquilibre écologique.

3. La ville de Batna à l'étude

Dans cette section, nous tentons de traiter, dans ses différentes dimensions, d'un cas pratique concernant la réalité de terrain d'une ville en particulier ; celui de la ville de Batna.

3.1. Facteurs de sa croissance urbaine

3.1.1. L'accroissement naturel

Les naissances et les décès sont essentiels à la croissance démographique. Batna est considérée comme l'une des villes caractérisées par un taux de natalité élevé dû à une fécondité élevée. Ainsi, si la fécondité féminine est élevée, la majorité de la population est jeune – il est vrai que les données sur la croissance urbaine ne peuvent se limiter à un seul facteur ; c'est pourquoi d'autres facteurs doivent être pris en compte, tels que la migration interne, qui attire la main-d'œuvre et les habitants des campagnes vers la ville.

3.1.2. La migration

La migration rurale-urbaine est le type de migration le plus connu et le plus évident. La migration interne vers Batna a augmenté en raison de son attractivité croissante, de son développement économique et de la fourniture de services à la ville – cependant, il est à souligner qu'une certaine forme de « *négligence* » des petites zones de développement démographique a entraîné une contraction de la zone rurale et une expansion du secteur urbain. De nombreuses raisons ont justifié l'immigration dans la ville. D'un point de vue historique, cela s'expliquerait en partie par la méthode coloniale française qui a détruit l'équilibre des zones rurales comme urbaines, poussant la plupart des habitants à fuir leurs régions. On constate que le phénomène d'immigration continue de croître, du moins en provenance des zones voisines.

3.1.3. La situation géographique

La ville de Batna n'est pas née spontanément ; sa croissance procède de facteurs stratégiques liés à son emplacement – représentés singulièrement par les caractéristiques naturelles du territoire qu'elle occupe ; à savoir notamment *la superficie, la topographie et la pente du terrain*. Concernant les facteurs stratégiques liés à son emplacement, la ville occupe une position centrale et tactique, se distinguant de trois groupes géographiques : *la région des hautes plaines de Constantine au nord*, celle des *hauts plateaux* et celle du *désert* au sud. Elle est située au pied des *Monts Aurès*, ce qui en fait le pilier du développement et une zone d'attraction démographique caractérisée par des plaines typiques, propices à la reconstruction et à l'expansion (Mechnane, 2009, p. 34).

3.1.4. L'industrialisation

L'industrialisation est examinée comme un phénomène social et économique qui, outre ses conséquences économiques, engendre divers effets urbains et sociaux (Khrouf, 1987, p. 04). Il s'agit d'un processus social majeur impliquant de profonds changements dans le système de production et la structure sociale. L'industrialisation est perçue comme l'un des

agents les plus importants de transformation des conditions de vie des populations. Les « *qualités sociales* » se cristallisent subséquemment en valeurs, coutumes, normes, coutumes, traditions et systèmes, qui se recoupent pour former le cadre urbain dans lequel l'individu reçoit son éducation sociale.

Par ailleurs, la croissance urbaine résultant de la concentration des investissements en ville compose de la sorte le cœur de sa vie économique. Il s'agit de la théorie monétaire et de la théorie de la croissance de l'intérêt, c'est-à-dire de la théorie des anticipations et des différents choix. À ce titre, **l'investissement est de deux types : ❶ public et contrôlé** par les Autorités en place, destiné au développement des infrastructures et dont l'objectif est le service public et l'intérêt général. Le deuxième type est ❷ *l'investissement privé*, présent dans tous les domaines et dont l'objectif principal est le profit.

3.2. Les effets de sa croissance urbaine

La croissance urbaine de la ville de Batna, qui a entraîné plusieurs facteurs de revitalisation, a eu des répercussions et des effets directs et indirects. Des problèmes importants en ont toutefois découlé ; il convient dès lors de prendre en compte ici en particulier les dimensions liées à la croissance urbaine croissante et à la concentration urbaine pour diagnostiquer ces problèmes.

3.2.1. *Au niveau des services sociaux*

La ville constituant un axe principal autour duquel se concentrent les différents services administratifs, culturels et sportifs, son Administration est tenue de prendre en charge les activités récréatives et promotionnelles afin de fournir des services à une population toujours croissante, en créant des infrastructures solides telles que des *Centres de formation* et des *Maisons de jeunes*.

3.2.2. *Concernant les services éducatifs et sanitaires*

Les structures de santé, étant correctement pensées, offrent une couverture optimale à la population de la ville et de l'État dans son ensemble, ce qui a entraîné une forte pression sur les structures sanitaires de la cité. Quant aux services éducatifs, ils souffrent énormément de la difficulté à accueillir un nombre croissant d'enfants chaque année en cause principale la non-réalisation des projets dans ce secteur dans les délais impartis.

3.2.3. *Au niveau de l'emploi, des activités et de l'économie*

Compte tenu des effets de la croissance urbaine sur les activités économiques, la plupart des projets et programmes de développement économique ne parviennent pas à atteindre leurs objectifs conformément au plan établi, en raison des difficultés liées aux coûts élevés de création d'institutions, d'écoles, d'hôpitaux et de construction de logements—la situation s'en est trouvée aggravée. La situation est complexe lorsque la croissance urbaine est supérieure au taux de développement, comme c'est le cas dans la plupart des villes algériennes. En effet, les gains économiques découlant des progrès de l'industrialisation, de la répartition de la production et du développement des activités, etc., seront absorbés par la croissance démographique et les investissements dans des secteurs non productifs à long terme, tels

que les services sociaux – la persistance de cette situation entraînera forcément une baisse continue du revenu annuel par habitant.

Sans être un exemple type, au point de constituer « *un modèle de référence* » – toutes mesures gardées –, le cas d'étude de la ville de Batna révèle bien des aspects de gestion en s'articulant sur des dimensions sociales et naturelles concrètes, plus ou moins communes à toutes les grandes agglomérations en Algérie.

- **La croissance urbaine aléatoire** est l'une des causes les plus importantes concernant les problèmes environnementaux au sein de la ville, en raison des variations du niveau des infrastructures et des services publics, ainsi que des modes de vie de ses habitants.
- **La croissance urbaine aléatoire** dans les banlieues des villes a un impact sur la morphologie de la ville, notamment par le non-respect des règles de construction et d'urbanisme autorisées. La structure des banlieues se caractérise par une construction incohérente et par un manque d'engagement à préserver les espaces prévus pour la largeur des rues par exemple – ce qui affecte les exigences.
- **La croissance urbaine et démographique** a entraîné des changements évidents dans la composition écologique des villes. La croissance urbaine en périphérie des villes contribue à la création de complexes urbains et d'unités résidentielles qui ne répondent pas aux exigences sanitaires en termes d'espace et de disponibilité des éléments essentiels à la vie quotidienne – d'où une certaine salubrité des bâtiments : le taux d'humidité augmente particulièrement à l'intérieur des logements situés au premier étage des tours résidentielles.
- **L'empiètement sur les terres agricoles** en ville a contribué au déclin de la relation entre les terres agricoles et l'activité urbaine – ce qui est contraire au principe même d'équilibre et d'intégration nécessaires entre l'environnement et l'urbanisme.

Conclusion

La croissance urbaine et l'étalement urbain constituent des défis majeurs pour les villes algériennes. Leur gestion nécessite des politiques publiques efficaces, des stratégies de planification urbaine durable et une régulation stricte de l'utilisation des terres agricoles. Une urbanisation maîtrisée est dès lors impérative afin de préserver efficacement et de manière performante sur la durée l'équilibre écologique tout en assurant valablement un développement harmonieux des villes.

Par ailleurs, il est un fait établi selon lequel l'étalement urbain touche davantage les pays en développement que les pays développés, en raison même de leurs conditions naturelles, paradoxalement de l'ampleur des ressources disponibles, de la réalité de la densité de population et de la diversité de leur développement économique suivant la logique de leurs systèmes sociaux en vigueur. De facto, la détermination de l'occupation des sols se révèle être l'un des problèmes cruciaux auxquels se retrouve confronté tout processus de planification, notamment lorsque plusieurs secteurs sont concernés.

Dans une perspective de développement humain et urbain durable, l'urbanisme devra répondre en conséquence aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations

futures—c'est un acte hautement réfléchi de gouvernance et de conscience citoyenne. C'est pourquoi, nous sommes tenus, dans notre ensemble individualités et collectivités, d'avoir toujours à l'esprit ce « *détail* » en apparence futile, insignifiant et pourtant combien d'importance parce que somme toute vital : les discours portant sur les préoccupations urbanistiques depuis des décennies déjà, prétendent et ont pour légitimes ambition et vocation d'éveiller les consciences citoyennes et gouvernantes aux problématiques actuelles de « *durabilité urbaine* » et de « *gestion raisonnée de l'espace* ». Ces discours, toutes tendances confondues, illustrent parfaitement, dans leur globalité, la transition entre une urbanisation quantitative¹² (*croissance démographique et économique*) et une urbanisation qualitative¹³ (*organisation, environnement, bien-être*) — sachant qu'aujourd'hui prévaut davantage une approche globale, intégrant durabilité, inclusion sociale, résilience climatique et gouvernance participative.

Références

Ouvrages généraux et articles

- ABDEL AATI, S. (1998). *Sociologie urbaine : approche théorique*. Le Caire : Dar Al Maaref.
- ABDEL RAHIM, A. M. (1976). *Sociologie urbaine*. Le Caire : Bibliothèque Anglo-Égyptienne.
- ATTALAH, M. (2009). *Urbanisation et ses liens avec les problématiques environnementales urbaines*. Mémoire de Master en sociologie urbaine, Université de Batna.
- BOUZGHAYA, B. (2016). *Expansion de l'espace urbain et projets de développement durable : cas de la ville de Biskra*. Mémoire de Master en sociologie urbaine, Université de Batna.
- GUAY, Pierre-Yves (1987). *Introduction à l'urbanisme : Approches théoriques, instruments et critères*. Mont-Royal, Québec : Modulo Éditeur.
- HASSAN, M. B. (1999). *Politique de planification du développement et réorganisation de son parcours en Algérie*. Alger : Office universitaire des publications.
- JONAS, Olivier (2003). *Rêver la ville : voyage au pays des villes rêvées : l'Oniropolis, l'Utopia, la Virtuapolis, la Cyberpolis, la Futuropolis – Utopies urbaines : de la cité idéale à la ville numérique*. Paris : La Défense/Direction Générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction – Centre de Documentation de l'Urbanisme (Les Dossiers).
- KHROUF, H. (1987). *Industrialisation et transformation des valeurs chez les ouvriers d'origine rurale*. Thèse de Master, Université de Constantine.
- LITTRÉ, Émile (1863). *Dictionnaire de la langue française : A-Dernier*. Paris : Hachette.

¹² Une vision dominante pour laquelle « une urbanisation réussie est celle qui évite la surdensité et préserve un équilibre entre espaces bâtis et espaces verts » — d'où une approche essentiellement quantitative et spatiale, centrée sur la densité et l'occupation des sols.

¹³ Selon la vision de l'ONU, « une urbanisation réussie est durable, inclusive et résiliente » — d'où une approche qualitative et systémique, intégrant les dimensions sociales, environnementales, économiques et politiques.

- POLÈSE, Mario et SHEARMUR, Richard (2009). *Économie urbaine et régionale : Introduction à la géographie économique*. Paris : Éditions ECONOMICA (3^e éd.).
- QUENOUS, S. M. (1994). *Études urbaines : approche théorique*. Éditions internationales de diffusion, 1^{re} édition.
- RABHI, S. (2009). *Croissance urbaine et ses liens avec les problématiques du transport urbain*. Mémoire de Master en sociologie urbaine, Université de Batna.
- RAFFERTY, J. (2020). *Urban Sprawl*. Encyclopaedia Britannica.
<https://www.britannica.com/topic/urban-sprawl>
- SAADAWI, A., & KZOUNE, M. (2008). *Expansion urbaine dans les zones sahariennes de Djamaa*. Mémoire de fin d'études, Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi.
- THÉRY, Laurent (2010). *La ville est une figure libre*. Marseille : Éditions Parenthèses/Direction générale de l'Aménagement du Logement et de la Nature (DGALN), Coll. « Grand Prix de l'urbanisme/ MEEDDM ».
- WAHIBA, A. F. M. (2000). *Géographie urbaine*. Le Caire : Maison arabe d'édition et de diffusion.
- WENASSI, S. (2009). *Croissance urbaine et problématique du logement et de la population*. Mémoire de Master en sociologie urbaine, Université de Batna.
- ZUCHELLI, A. (1993). *Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine*. École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU), Vol. 2-3, p. 50.

Sitographie

https://www.supagro.fr/ress-pepites/Opale/ProcessusEcologiques/co/Ha_Definitions.html

Pour citer cet article

Fouzi MECHNANE, « Urbanisation et étalement urbain : Concepts, problématiques et impacts en Algérie », *Paradigmes*, vol. IX, n° 03, septembre 2026, p. 321-335.